moi-même la part qu'il a prise pour nous faire avoir des Sœurs Grises dans nos postes éloignés du Nord-Ouest et leur procurer les secours les plus indispensables. Ce fut surtout grâce à sa charité que Mgr Taché put en 1852 se procurer des Frères des Ecoles chrétiennes. Cette fondation, il est vrai, n'a pas réussi, notre pays n'étant pas mûr alors pour une œuvre de ce genre ; cependant cet essai est une preuve de la grande charité et du zèle admirable de votre saint prédécesseur. Je pourrais vous citer plusieurs autres faits, mais ceux-ci suffisent pour justifier ma vénération et ma reconnaissance envers Mgr Bourget.

Malgré cela, j'allais m'abstenir de vous envoyer mon obole, parce que dans l'impossibilité où je suis de vous envoyer une offrande convenable, je croyais devoir m'abstenir. Vous l'avouerai-je, je craignais de me montrer trop sauvage, parce qu'on dit, et avec raison, que ces pauvres gens donnent *un œuf pour avoir un bœuf*. Votre bonne lettre, Monseigneur, me délivre de mes scrupules et hésitations. Je vous envoie donc mon obole ; je la considère comme une offrande ou ex-voto que je fais à *mon saint*, à Mgr Bourget, espérant qu'il me vaudra, auprès de Dieu, un bœuf et plus, pour l'œuf que je vous envoie.

Je suis, avec le plus profond respect,

Monseigneur, de Votre Grandeur,

Le très humble et très dévoué serviteur en J.-C. et M.-I.

† VITAL-J., O. M. I., Ev. de Saint-Albert.

Lettre de la Banque d'Epargne

Montréal, 10 octobre 1900.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, Montréal.

Monseigneur,

Sir William Hingston, président de la Banque d'Epargne, a soumis ce matin votre lettre du 26 septembre à l'assemblée des directeurs.

Il a été résolu de suite de prier Votre Grandeur d'accepter la